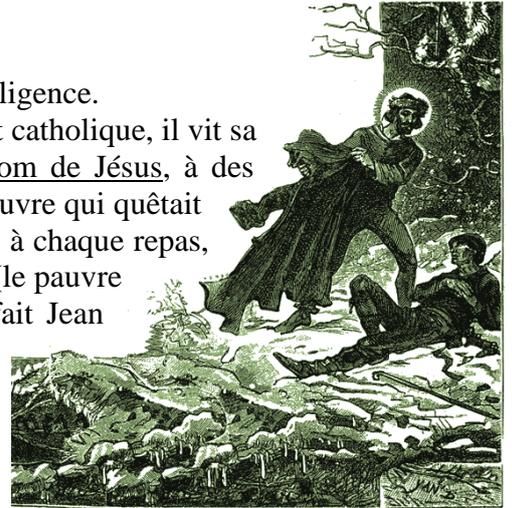


Saint Jean de Kenty. + 1473

Jean naît à Kenty, à l'ouest de Cracovie, en 1390.

Ses parents l'envoient étudier à Cracovie où il brille par son intelligence.

A 27 ans il est docteur en philosophie, puis en théologie. Fervent catholique, il vit sa foi avec générosité, n'hésitant à pas à donner ce qu'il a, au nom de Jésus, à des nécessiteux. Un jour, au réfectoire, il donne toute sa part à un pauvre qui quêtait à la porte. Son beau geste crée une tradition, et on prépare alors, à chaque repas, la part du mendiant. A la formule traditionnelle "Pauper venit", (le pauvre vient), il fut désormais répondu : "Jesus Christus venit". En fait Jean donne autant qu'il le peut aux pauvres qu'il croise, jusqu'à ses chaussures. Un matin qu'il se rend à l'église il donne son manteau à un mendiant couché sur la neige, grelottant de froid; (image). Peu après, la sainte Vierge lui apparaît et lui tend un manteau identique à celui qu'il avait donné au malheureux.



Ordonné prêtre, puis nommé chanoine, il obtient aussi une chaire de théologie à l'université de Cracovie.

Mais l'époque est difficile, car des hérésies viennent égarer les âmes. Jean se fait parfois controversiste, mais discute toujours avec douceur et bienveillance pour l'adversaire. Si celui-ci, aux abois, en vient aux injures, Jean répond : "Deo gratias". Car alors ce ne sont plus des arguments théologiques qui structurent la position de son adversaire, mais de l'idéologie dénuée de foi. Et, bien que ce dernier refuse l'humble démarche de se convertir, Jean voit dans l'usage des insultes, l'indice que son adversaire a enfin compris la sage position de la Sainte Eglise, même si, pour le moment, il la refuse par principe. Il prie alors pour sa conversion. Son érudition sa piété et sa douceur font qu'il est choisi pour enseigner les enfants royaux de Pologne.

D'une manière générale, Jean enseigne beaucoup car il est profondément affligé de voir Dieu si peu connu et si mal servi par un grand nombre de chrétiens.

A cette fin, il demande à son évêque, après quelques années, la permission de quitter la vie paroissiale et son poste de curé pour reprendre sa chaire professorale.

Soucieux d'enseigner bien au-delà de la Pologne, il voyage beaucoup, et ne craint pas de prêcher aux Turcs eux-mêmes lors d'un pèlerinage à Jérusalem. Sa gentillesse et sa courtoisie firent passer cette audace.

Toujours honnête dans ses relations avec tous, il l'est même dans l'adversité. Ainsi, lors d'un de ses voyages, il est dépouillé par des voleurs. Mais il s'aperçoit qu'il lui reste quelque argent dans la doublure de son vêtement alors qu'il leur avait certifié leur avoir tout donné. Il court donc après eux et leur confesse son larcin involontaire. Ebahis par sa démarche, l'histoire raconte que les voleurs se sont convertis et lui ont tout rendu.

Jean meurt à 83 ans, la veille de Noël 1473. De nombreux miracles furent obtenus par son intercession.

Lors de sa canonisation en 1767, le pape Clément XIII affirme : "Ce qu'il avait au fond du cœur venait facilement sur ses lèvres. (...) Dieu seul occupait tout son cœur, Dieu seul était sur ses lèvres."

-----

A l'exemple de saint Jean de Kenty, demandons à Dieu une charité inventive afin de discerner dans nos journées ce qui peut être fait pour la gloire de Dieu.